

# Après-midi thématique du RVES: enfants et ados à l'ère du numérique

MOTS-CLÉS: MITIC • SCOLARITÉ OBLIGATOIRE • SECONDAIRE 2

Le Réseau valaisan d'écoles en santé (RVES), sous la responsabilité de Fabienne Degoumois depuis janvier dernier, a proposé sa désormais traditionnelle demi-journée d'échange et de formation autour d'une thématique spécifique à l'intention des écoles obligatoires et du secondaire 2 général et professionnel. Le 16 novembre dernier, plus de 170 personnes ont assisté à la communication des actualités du RVES et au mot de bienvenue du Dr Christian Ambord, médecin cantonal, puis à une conférence d'Action Innocence ainsi qu'à un atelier choisi parmi douze possibilités autour des risques et des opportunités du numérique.

Dans sa conférence, Tiziana Belluci, directrice générale d'Action Innocence, a évoqué les usages et mésusages des médias sociaux, qu'il s'agisse de WhatsApp, de Snapchat ou d'Instagram. Elle a évoqué les codes spécifiques de ces divers médias sociaux, le «parlimage» des jeunes, mais aussi leur «casier numérique», en se référant à la dernière étude James, enquête sur l'utilisation des médias par les 12-19 ans en Suisse, réalisée tous les deux ans par la ZHAW, ainsi qu'à l'étude Kaspersky menée auprès de familles, avec des enfants de 8 à 16 ans, dans plusieurs pays. «*J'essaie de comprendre comment les jeunes utilisent les médias sociaux, de façon à mieux les accompagner*», souligne Tiziana Belluci. Et de préciser: «*Il est impératif*



*Usages et mésusages des médias sociaux par les jeunes.*

*Atelier d'André Tissot-Daguette sur le choix de logiciels pour les «dysficultés»*

*de connaître leurs usages, fort différents des nôtres en tant qu'adultes, ainsi que leur manière d'interagir avec les autres, si l'on veut que les messages de prévention soient pertinents.»* Pour la directrice générale d'Action Innocence, ce changement de point de vue permet d'éviter de simplement dire que les jeunes sont addicts et ne font rien d'intéressant avec ces médias sociaux.

Les ateliers ont permis d'aborder différents questionnements. Aux ressources cantonales (Jean-Marie Bornet, Mathieu Carruzzo, Chantal Comby, Luca Confortola, Romaine Darbellay, Corinne Ramillon...) se sont ajoutés les spécialistes venus de Suisse romande (Christine Genoud, Christian Georges...) pour évoquer les risques et opportunités du numérique. Dans l'atelier animé par André Tissot-Daguette, enseignant spécialisé, F2-MITIC et animateur cantonal BEP MITIC dans le canton de Neuchâtel, les participants ont pu découvrir des aides pédagogiques par l'in-

formatique pour les élèves à besoins particuliers sur <http://api.ceras.ch> («*Des ressources utiles pour tous mais indispensables pour certains*» qui complètent les outils pour les élèves en difficultés présentés sur [www.ictvs.ch](http://www.ictvs.ch), cf. article p. 22).

En fin d'après-midi, les participants semblaient enthousiastes (le sondage du RVES permettra d'affiner cette impression première et d'inviter à faire des suggestions pour le choix de la thématique de l'année suivante), néanmoins certains auraient voulu bénéficier d'un atelier plus long, plus court, de deux ateliers, etc. Bref, comme à chaque édition, lors de l'apéritif, les discussions entre enseignants de tous les degrés, ce qui est un vrai plus indirect de ce réseautage, allaient bon train pour encore améliorer ce qui est déjà très bien.

Véronique Laterza, directrice des écoles enfantines et primaires de la région d'Orsières et sous-directrice du conseil de direction de l'ERVEO, a

trouvé que le passage de témoin entre Catherine Moulin Roh et Fabienne Degoumois s'était bien passé. «Lors de ces après-midi organisés par le Réseau valaisan d'écoles en santé, nous avons toujours beaucoup à apprendre», souligne la directrice, avant d'ajouter: «J'ai apprécié la vision positive des avancées technologiques présentées lors de la conférence, car il est vain d'être uniquement du côté de la résistance. C'est avec grand intérêt que j'ai suivi l'atelier présentant le projet de prévention de cyber-harcèlement mis sur pied à Aubonne, même si j'aurais bien aimé également découvrir celui sur l'école du futur avec Frédéric Sidler.»



Fabienne Degoumois

Véronique Laterza explique qu'avec le CO d'Orsières ils sont entrés dans le RVES, de manière à tisser des liens autour du thème de la santé et à s'intéresser aux pistes possibles pour améliorer le climat scolaire avec les écoles de Liddes, Bourg-Saint-Pierre et Sembrancher, sachant qu'elles font désormais partie de la même direction scolaire. «Nous travaillons depuis l'année passée sur la mise en œuvre d'une charte que nous souhaitons faire vivre dans nos écoles, dès lors cet important projet mené sur trois ans pouvait correspondre aux critères pour entrer dans le RVES», commente-t-elle.

Comme les participants n'ont pu profiter que d'un atelier, ils pourront – et les autres aussi – prolonger leur enrichissement thématique sur le site du RVES. Et dans *Résonances*, nous reviendrons sur l'une ou l'autre thématique ou sur l'un des projets des écoles partenaires au cours de l'année 2017.

## INTERVIEW

**Fabienne Degoumois, responsable du RVES**

**Quels étaient les objectifs de cette demi-journée d'échange et de formation sur le thème du numérique?**  
La thématique du numérique a été suggérée par des participants via les sondages suite aux éditions précé-

dent. A partir de ce choix, je me suis intéressée à cette question en lien avec l'école et j'ai vite eu l'impression qu'il y avait beaucoup de choses autour du cyber-harcèlement et assez peu d'aspects positifs. Sachant que le numérique est partout, à l'école aussi, et que l'on ne peut pas y échapper, j'avais envie de pouvoir proposer des ateliers non seulement sur les risques, mais aussi sur les opportunités. Après avoir regardé tout ce qui se faisait en Valais, j'ai complété le programme en prospectant hors canton afin d'inviter des intervenants pour mener des ateliers variés.

**Quelles sont les nouveautés au niveau du Réseau valaisan d'écoles en santé?**

Rassemblant 24 écoles, ce projet marche très bien tant au niveau de la scolarité obligatoire que du secondaire 2 général et professionnel. Cette année, le CO de Fully-Saxon, l'école primaire et le CO d'Orsières, le CO de Vouvry ainsi que l'école primaire de Leytron ont rejoint le RVES. Afin de développer le réseau dans le Haut-Valais, Florian Walther a été engagé à 10%, depuis le 1<sup>er</sup> juillet.

**Peut-on dire que le RVES est le fruit d'un partenariat inter-départemental?**

Oui, le réseau valaisan, à la croisée de la formation et de la santé, est fi-

nancé par le Département de la formation et de la sécurité (DFS) et par le Département de la santé, des affaires sociales et de la culture (DSSC). Au sein du COFIL, Vincent Ebenegger représente le Service de l'enseignement et la HEP-VS est aussi désormais impliquée, ce qui est logique puisque nous accueillons également des étudiants lors de nos événements thématiques.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

## Liste des ateliers

1. L'école du futur
2. Comment informer les parents des risques liés à l'usage des médias sociaux et comment les encourager à accompagner leur enfant?
3. Le Centre cantonal pour les technologies de l'information et de la communication pour le Valais: sa fonction, son rôle, sa portée
4. Le numérique à l'école aujourd'hui
5. Quels logiciels pour mes difficultés?
6. Prévention de l'usage excessif des écrans en milieu scolaire
7. Cyber-harcèlement: entre théorie et réalité du terrain
8. L'éducation numérique, une priorité?
9. Intégrer les outils numériques dans son enseignement quotidien: quelle formation à la HEP-VS pour les enseignants de demain?
10. Jeux vidéo - mieux comprendre pour mieux éviter les excès
11. Toujours connectés? Sortir de la fatalité
12. Facebook: une opportunité pour la prévention?

## Quelques sites pour aller plus loin

RVES [www.ecoles-sante.ch](http://www.ecoles-sante.ch)  
Action innocence [www.actioninnocence.org](http://www.actioninnocence.org)  
Filtru, ensemble faisons d'internet un lieu plus sûr [www.filtru.info](http://www.filtru.info)